

» ce que l'affection de son Parlement lui dictera
» de plus convenable sur cette matiere »

Les Adresses que les deux Chambres ont présentées le 24. en réponse à ce discours, sont extrêmement zélées. Voici la traduction de celle des Seigneurs.

TRES-GRACIEUX SOUVERAIN.

LEs vûes généreuses & si conformes au bien de la Nation, qui ont engagé V. M. à entrer dans la présente guerre, sont connûes de tout l'Univers, & vôtre peuple a été d'autant plus animé à les seconder, que vos ennemis ont entrepris de renverser non-seulement la liberté de l'Europe, mais de troubler aussi le gouvernement de V. M., qui seul fait tout nôtre bonheur, & en est le plus solide fondement. Les événemens de la guerre sont toujours incertains; mais dans le tems que nous voyons avec un sensible regret tous les malheurs survenus dans les Pays-Bas, nous reconnoissons avec gratitude la bonté & la justice de V. M. en ce qu'elle venge l'honneur de la Nation, & la met à couvert de toute imputation qu'on pourroit lui faire à cet égard. C'est avec une joie des plus sincères que nous congratulons V. M. sur les succès signalés dont il a plu au Tout-Puissant de bénir ses armes par mer. Rien ne sauroit être plus sensible à vos ennemis que la perte qu'ils ont faite à cette occasion, & rien ne peut contribuer davantage à la gloire & au bien réel de vôtre Royaume, dont la nation & les forces navales doivent augmenter à proportion que celles de la France diminuent.

Nous ne pouvons nous approcher de la personne sacrée de V. M. qu'en lui témoignant l'extrême satisfaction que nous ressentons à l'occasion de ces